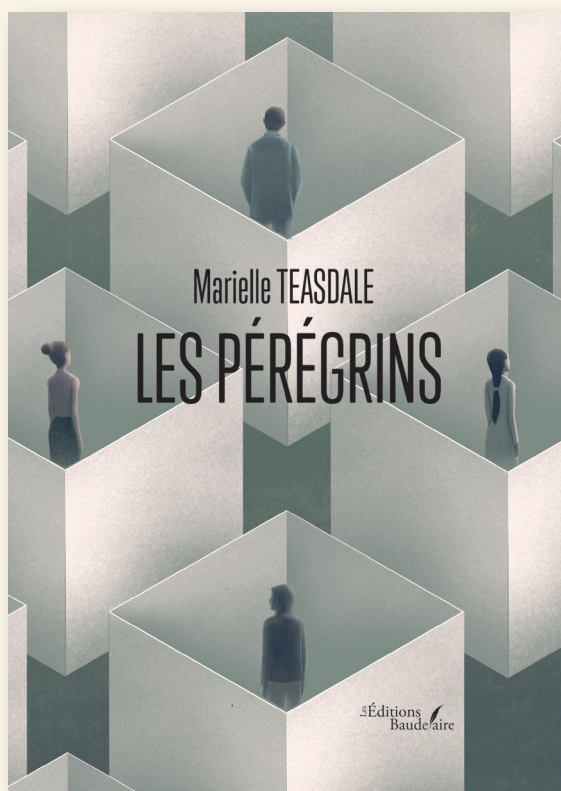


Dossier de Presse

Contact presse et libraires :

communication@editions-baudelaire.com – Tel. : 04 28 29 16 06



Code ISBN : **979-10-203-9070-7**

Format : 15 x 21 cm – **242 pages**

Prix de vente : **20,50 €**



Roman

Commandes libraires :

Hachette Distribution (Dilicom),
commandes fermes

Éditions Baudelaire, commandes en dépôt

Les Pérégrins est un roman choral qui explore la solitude et le besoin de soutien humain. Un groupe éclectique de personnages se voit contraint de cohabiter et de former une famille improvisée. Après un événement tragique, un immeuble devient un espace de vie où chacun peut se retrouver et se reconstruire.

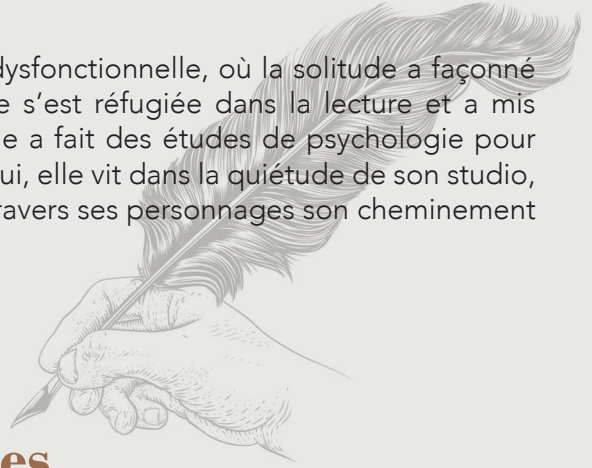
On y rencontre Gisèle, atteinte de la maladie d'Alzheimer, et son mari, qui tente de préserver

leurs souvenirs. Laurie attend le retour de son conjoint disparu, tandis que Marie, huit ans, ne vit que pour celui de son père. Ginette cherche vengeance et justice, Luca, musicien talentueux, tente de surmonter la perte de sa femme, et Paul a sacrifié ses rêves pour satisfaire ses parents. Enfin, Camille, victime de violence, retrouve son frère Lucien après vingt ans.

Marielle TEASDALE

Auteure résidant à : Hudson, Canada

Marielle Teasdale a grandi au Québec dans une famille dysfonctionnelle, où la solitude a façonné son imaginaire et nourri sa créativité. Dès l'enfance, elle s'est réfugiée dans la lecture et a mis en scène sa vie pour trouver un espace sûr. Plus tard, elle a fait des études de psychologie pour comprendre et apaiser cette fracture intérieure. Aujourd'hui, elle vit dans la quiétude de son studio, sur les rives du lac des Deux Montagnes, et retranscrit à travers ses personnages son cheminement vers l'authenticité.



Au fil des pages...

La nuit fut courte pour Lucien, et son réveil, pénible. En titubant, il trébucha sur sa chemise de la veille et s'étala de tout son long sur le plancher dur et froid. Il mit quelques minutes avant de réagir. Quand il ouvrit les yeux, son vieux jean se trouvait juste là, recroquevillé au pied du lit. Il lui ressemblait, comme si on l'avait moulé sur lui : délavé, usé, constellé de taches qui ne partiraient jamais. Il se leva péniblement et enfila la chemise froissée et le jean. L'effort l'avait épuisé. Il se laissa choir sur le lit défait et ferma les yeux, pour mieux apprivoiser l'âpre clarté du jour. La tête lui faisait mal, un tambour invisible lui martelait les tempes. Le sevrage brutal de l'antidépresseur qu'il prenait depuis un an y contribuait certainement. Il aurait dû suivre les conseils de son médecin et procéder graduellement. Mais il avait cédé à une impulsion en sortant de la clinique, une sorte de révolte qui l'avait mené directement à la première poubelle de la rue. Sans trop réfléchir, il avait déchiqueté

la nouvelle prescription avant de l'enfourer sous les ordures. Aussitôt fait, aussitôt regretté. Son geste avait réveillé l'angoisse qui n'attendait que ça. Il allait devoir l'affronter les jours à venir, sans l'aide de médicaments.

Tout avait commencé un an plus tôt, et il n'arrivait toujours pas à accepter ce qui s'était passé.



Quatrième de couverture

Cette dernière humiliation était de trop. Elle aurait aimé s'intégrer, pour une fois, ne pas être la note dissonante, mais elle ne savait pas comment s'y prendre. Sa posture était rigide, la tension qui l'habitait, insupportable. Dans un élan un peu désespéré, où elle avait voulu témoigner de sa reconnaissance, ses paroles étaient tombées à plat. Tous les regards s'étaient tournés vers elle. Des regards indifférents, teintés de pitié, l'avaient transpercée. Ils étaient inconscients du drame qui se jouait devant eux. Elle leur parut bizarre, sa voix

sonnait faux, et ils n'étaient pas disposés à entendre quoi que ce soit qui pût troubler cet heureux moment. Elle resta là, debout au milieu de la pièce, le visage en feu. Un flot d'amertume l'envahit : elle leur montrerait, à tous.